

dont l'établissement lui a été confié, nous aurons un excellent système de conduites d'eau pour tous nos besoins.

Les cellules dans notre aile sont toutes occupées ; mais comme l'aile nouvelle sera, j'espère, achevée l'automne prochain, s'il fallait en attendant faire coucher quelques prisonniers sur les paliers, l'embarras ne serait pas grand.

Vous verrez par le rapport du médecin que l'état sanitaire de la prison a été bon. Il n'y a pas eu de décès.

Les aumôniers se montrent fort satisfaits des résultats de leurs services, et je puis vous dire que ces révérends messieurs se sont très fidèlement acquittés de leurs devoirs.

L'école est bien conduite et les prisonniers qui observent la discipline et qui veulent s'instruire ont toute facilité pour assister aux leçons.

Il me fait plaisir d'ajouter que nous n'avons pas perdu un seul prisonnier depuis l'ouverture de cette institution. Je mentionne ce fait, plutôt avec un sentiment de gratitude qu'avec une pensée d'orgueil. Les tentatives d'évasion pendant l'année dernière, n'ont eu rien de sérieux, à l'exception d'un cas où le fugitif a été grièvement blessé ; il est aujourd'hui entièrement guéri de ses blessures.

Vous conviendrez avec moi, je pense, que l'atelier des couturiers a fait de merveilleux progrès, lorsque je vous aurai dit que nous confectionnons à présent tous les uniformes des prisonniers et les vêtements de sortie des libérés, ainsi que les uniformes des officiers, sauf leurs habits du dimanche. Il n'y a pas encore eu de maître-couturier dans le personnel.

La nouvelle étable à moutons est achevée, et nous construisons maintenant des séchoirs, etc., à la suite de nos ateliers.

La ferme a donné une récolte passable, si l'on tient compte du désavantage que nous avons : l'engrais nous manque.

Le pénitencier renferme six prisonnières ; quatre de ces femmes sont, à raison de leur vieillesse et autres infirmités, incapables de travailler, et, en fait, demandent beaucoup de soins ; de sorte que nos prisonnières ne peuvent guère être employées à d'autres travaux qu'à ceux de ménage et de propreté.

La conduite du personnel continue à être bonne, et l'harmonie règne parmi ses membres.

J'ai à me féliciter des effets de la plus grande réduction de temps accordée dernièrement aux prisonniers ; ces effets seront de plus en plus satisfaisants, sans aucun doute, si la loi est bien appliquée.

La conduite des prisonniers, à peu d'exceptions, a été bonne ; et, sauf un ou deux cas, les exceptions se réduisent à de légères infractions à la discipline. Vous verrez par mes relevés que j'ai dû infliger la peine du fouet à un détenu. La majorité des prisonniers se comporte de telle manière que j'espère que ces malheureux voudront mener, après leur sortie de prison, une vie meilleure que leur existence passée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

BLAIR BOTSFORD,
Préfet.

Monsieur J.-G. MOYLAN,
Inspecteur des pénitenciers.